

EXTRAITS



Guy Jampierre et Bernard Legras

CINQUANTE

SAINTES ET SAINTS

dans la poésie et l'art

Préface de Jean-Marie Schléret

Remerciements

Toute notre gratitude va à Jean-Marie Schléret¹, homme politique connu et nancéien comme Bernard Legras qui nous a fait le grand plaisir d'écrire une belle préface.

¹ Président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public de 1980 à 1986, puis Président du Conseil national consultatif des personnes handicapées de 2002 à 2009. J-M. Schléret est Président de l'Observatoire national de la sécurité et de l'accessibilité des établissements d'enseignement depuis 1995. Il préside l'association Arelor, qui regroupe l'ensemble des organismes HLM de Lorraine à partir de 2013 puis l'Union régionale HLM du Grand Est. Il fut adjoint aux affaires sociales au maire de Nancy de 1989 à 2008 et député de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle de 1993 à 1995.

Préliminaire

La partie essentielle de cet ouvrage est constituée par les poèmes religieux de Guy Jampierre, poète, diacre et docteur en théologie, qui a publié en 2018 ces textes dans un livre intitulé « *Cent-vingt Hymnes au fil du calendrier liturgique* »².

Ce livre est un extrait limité à cinquante fêtes de dix-neuf saintes et trente et une saints.

Selon le choix de Bernard Legras, à chaque hymne est associée une œuvre d'art (un tableau, une statue ou un vitrail) pour les personnages anciens, une photographie pour les récents, avec des précisions sur la personne fêtée. Les introductions placées sous les illustrations sont de Bernard Legras. Les hymnes et les notes de bas de page qui s'y rapportent sont de Guy Jampierre.

² *Editions de St-Trophime* ; elles ont été créées par Guy Jampierre, en 2009, à l'origine pour assurer la publication et la diffusion de son œuvre. Puis l'association « *Poètes de Hautes-Terres, Sur les chemins de la liberté* » a vu le jour, fin 2011, à l'initiative des poètes valensolais Jacques Bec et Guy Jampierre. Consulter le site www.editions-est.com.

Préface de Jean-Marie Schléret

Chacun de nous, à un moment ou un autre de sa vie a rencontré la sainteté sous différentes formes, rites ou dévotions, marques de respect ou de culte rendus aux saints. Symboles de vertu et de ferveur spirituelle, qu'ils soient les protecteurs choisis par les parents pour notre baptême, modèles de conduite ou simples objets d'interrogation, les saints continuent de poser leur empreinte sur notre environnement. Monuments religieux, musées, villages et villes, pays, calendriers, corporations, associations, conservent leur souvenir quand ce n'est pas leur culte. Et que cela plaise ou déplaise, ces messagers du divin dont le culte est apparu dès le début de l'ère chrétienne ont fixé l'empreinte du christianisme aux quatre coins du monde.

Guy Jampierre et Bernard Legras, dans cet ouvrage qui associe le spirituel au culturel, nous proposent 50 saints, hommes et femmes, qui ont marqué l'histoire de la chrétienté, depuis Jean le Baptiste, la Vierge Marie, Saint Joseph, Saint Pierre et plusieurs apôtres du Christ, Marthe et Marie-Madeleine, trois des quatre évangélistes, qui tous forment le socle des fondations de l'Eglise. Les siècles qui ont suivi trouvent chacun une figure marquante de la sainteté, jusqu'à Saint Jean-Paul II, entré dans le XXIème siècle, et qui avait prononcé de nombreuses canonisations. Ce joyau de condensé propose à notre méditation et à notre prière, une sorte de quintessence de la dévotion chrétienne. Sous des formes de sainteté extrêmement variées, enracinées dans le quotidien le plus immédiat, les habitudes de vie des communautés de fidèles, ces cinquante figures hors norme ont su répondre à l'appel divin. Ils ont tous en commun une foi intense vécue au quotidien dans des sociétés et des époques différentes.

Mesurant la chance de pouvoir compter Bernard Legras parmi les fidèles de la paroisse Bienheureux Charles-de-Foucauld à Nancy, nous accueillons comme un signe singulier la publication de cette œuvre. Elle survient en effet à quelques mois de la date fixée par le Pape François pour la canonisation à la Pentecôte 2021 de notre saint patron, ermite du Hoggar, mort en martyr, qui a vécu une partie de sa jeunesse à Nancy. Dans nos pensées et nos prières un saint nouvellement proclamé vient s'ajouter,

illustrant l'un des enseignements de l'ouvrage : le caractère universel de la sainteté qui va de pair avec la grande proximité des saints. Porteuse d'un message de paix, de foi, d'espérance et d'amour, l'avant-garde des cinquante saints illustrée ici par Guy Jampierre et Bernard Legras nous projette vers les milliers d'autres saints de tous les temps et l'immense cohorte de tous les saints des Eglises d'Orient et d'Occident. Toutes ces figures exceptionnelles, illustres ou moins connues, sont des phares dont notre monde et notre époque en manque de spiritualité ont tant besoin.

FETES DES SAINTES

	page	date
AGATHE	14	5 février
AGNES	16	21 janvier
BERNADETTE	18	18 février
BRIGITTE	20	23 juillet
CATHERINE	24	29 avril
CECILE	26	22 novembre
CLAIRE	28	11 août
COLETTE	30	6 mars
EDITH	34	9 août
FELICITE	36	7 mars
JEANNE	38	30 mai
LUCIE	40	13 décembre
MARGUERITE	42	16 novembre
MARIE	46	1 ^{er} janvier
MARIE-MADELEINE	48	22 juillet
MARTHE	50	29 juillet
LOUISE	52	15 mars
MONIQUE	54	27 août
THERESE	56	1 ^{er} octobre

FETES DES SAINTS

	page	date
ANDRE	60	30 novembre
ANTOINE	62	13 juin
AUGUSTIN	64	28 août
BENOIT	66	11 juillet
BRUNO	68	6 octobre
CYRILLE	70	18 mars
DOMINIQUE	74	8 août
ETIENNE	78	26 décembre
FRANCOIS	82	4 octobre
FRANCOIS-XAVIER	84	3 décembre
GEORGES	88	23 avril
GREGOIRE	90	3 septembre
HILAIRE	92	13 janvier
IGNACE	94	31 juillet
JACQUES	98	25 juillet
JEAN	100	27 décembre
JEAN BAPTISTE	104	24 juin
JEAN-MARIE	106	4 août
JEAN-PAUL	108	22 octobre
JEROME	114	30 septembre
JOSEPH	116	19 mars
LAURENT	118	10 août
LEON	120	10 novembre
LUC	124	18 octobre
MARC	126	25 avril
MARTIN	128	11 novembre
PATRICK	132	17 mars
PHILIPPE	134	26 mai
PIERRE ET PAUL	136	29 juin
THOMAS	138	3 juillet
VINCENT	140	27 septembre



Sainte Agathe
Francisco de Zurbarán

Sainte Agathe de Catane ou Agathe de Sicile est une sainte chrétienne, vierge et martyre, morte en 251. Connue par un récit hagiographique du Vème siècle, sa vie légendaire a été reprise par Jacques de Voragine dans *La Légende dorée*. Née au IIIème siècle à Catane en Sicile, dans une famille noble, Agathe était d'une très grande beauté et honorait Dieu avec ferveur et lui avait ainsi consacré sa virginité. Quintien, proconsul de Sicile, souhaitait par-dessus tout l'épouser. Agathe ayant refusé ses avances, Quintien l'envoya dans un lupanar tenu par une certaine Aphrodisie qu'il chargea de lui faire accepter ce mariage et de renoncer à son Dieu. La tenancière ayant échoué, Quintien fit jeter Agathe en prison et la fit torturer. On lui arracha les seins à l'aide de tenailles mais l'apôtre Pierre lui apparut en prison et la guérit de ses blessures. D'autres tortures finirent par lui faire perdre la vie et son décès fut accompagné d'un tremblement de terre qui ébranla toute la ville. Un an après sa mort, l'Etna entra en éruption, déversant un flot de lave en direction de Catane. Selon la légende, les habitants s'emparèrent du voile qui recouvrait la sépulture d'Agathe et le placèrent devant le feu qui s'arrêta aussitôt, épargnant ainsi la ville.

AGATHE³*5 février*

Angélique beauté cette éclatante Agathe
 Que Catane admirait, sous Dèce l'Empereur,
 Sous Quirien, consul à l'âme scélérate,
 Qui, pour s'en emparer, fit assaut de noirceur !

Elle s'offrirait Vierge au Christ, le Roi du monde :
 Elle était sa servante et lui, son fiancé.
 Alors, pour la salir de sa salive immonde
 Son tourmenteur tenta d'au vice l'abaisser⁴.

Et quand il eut compris qu'elle resterait pure,
 Ne sachant pas que Dieu donne force à ses saints,
 Il pensa la soumettre en usant de tortures,
 Et puis, rien n'y faisant, lui fit trancher les seins.

Pour que son pauvre corps s'enflamme et se déchire,
 On avait fait un lit de braise et de tessons ;
 Et, cent coups de stylet complétant son martyre,
 Fidèle, elle expira d'héroïque façon.

C'est ainsi que grandit la primitive Eglise,
 Sainte car irriguée du sang de ses martyrs.
 Elles sont en danger les âmes indécises ;
 Satan n'est jamais las de nous faire tiédir.

Voilà pourquoi l'on cite au Canon de la Messe
 Anastasie et Perpétu(e), Félicité,
 Lucie, Agathe, Agnès, d'éternelle jeunesse,
 Et que l'on dit : « Prends-nous en leur communauté ! »

³ Sainte Agathe de Catane (Sicile), vierge, fêtée le 5 février, jour supposé de son martyre. Son nom signifie « bonté » ou « bonne ». Elle est la sainte patronne des nourrices, des bijoutiers et des fondeurs de cloches. Son nom est invoqué pour se protéger des tremblements de terre, des éruptions volcaniques et des incendies.

⁴ Il la mit entre les mains d'une tenancière nommée Aphrodisia, dont toute la science du vice resta sans effet.



Sainte Agnès de Rome
Girolamo Campagna

Agnès de Rome ou sainte Agnès, née vers 290 et morte en 304, est une sainte, vierge et martyre. Ses principaux attributs sont un agneau blanc, la palme du martyre, un rameau ou une couronne d'olivier, une épée ou un poignard et un bûcher en flammes. Son prénom vient du grec *Agnos* qui signifie chaste ou pur. Cette sainte célèbre est principalement connue par des traditions orales recueillies dans la seconde moitié du IV^{ème} siècle dans les écrits de saint Damase et saint Ambroise. La légende hagiographique est enrichie au V^{ème} siècle par le poète Prudence et les Passions grecques de la sainte qui figurent dans la BHG (*Bibliotheca hagiographica latina*), et au VI^{ème} siècle par les Passions latines dans la BHG.

AGNES*21 janvier*

Plaignons⁵ le pauvre monde où le mal fait florès,
 Où Dieu n'aurait plus la parole ;
 Evoquons les martyrs ; entrons à leur école :
 Ouvrons nos cœurs à sainte Agnès⁶.

Elle avait pour Jésus l'amour le plus lilial,
 Pour Dieu la foi la plus jalouse.
 D'un noble refusant de devenir l'épouse,
 Elle brava l'ordre impérial.

La toute jouvencelle, alors, au lupanar
 Est conduite entièrement nue,
 Mais ses cheveux, d'un coup croissant, l'ont défendue
 De la foule et de ses regards.

On dit que, parvenue dans l'autre à corruption,
 Elle rayonna de lumière ;
 Que, pour changer ce bouge en temple de prière,
 L'Ange fit son apparition.

On voulut la brûler : elle est sauvée d'un feu
 Qui sur les bourreaux se rejette.
 Alors on égorgea la petite fleurette
 Qui ne voulait rompre son vœu.

La sainte fut l'objet d'une immense ferveur
 Qui fleurira dans tous les âges⁷,
 D'avoir pris pour Epoux d'un éternel mariage,
 L'Agneau de Dieu, le Christ Sauveur.

⁵ « Plaindre », au sens ancien de « regretter que ».

⁶ Agnès, vierge et martyre romaine (née vers 290 et morte vers 303). Son nom vient du grec *agnos*, qui signifie chaste ou pur. Son martyre est rapporté par saint Damase, par saint Ambroise, par Prudence et par Jacques de Voragine.

⁷ Sainte Agnès est notamment la patronne de la chasteté, des couples, de la pureté corporelle, des filles et des victimes de viols. Elle l'est aussi des Guides (scoutisme) et des Trinitaires.



Sainte Bernadette Soubirous
Photographie (1862)

BERNADETTE*18 février*

Merci, petite enfant de lointaine Bigorre,
 Fille de la souffrance et de la pauvreté,
 Toi que l'orgueil méprise, et que la Dame honore
 D'une inimaginable et douce intimité ;
 Merci de nous offrir le rosaire et le cierge
 Et la source et la grotte où la très Sainte Vierge
 Invite au repentir la folle humanité.

Tu as été choisie pour être confidente
 De la Reine du Ciel, et pour nous révéler
 Celle qui du Seigneur s'est dite la servante
 Et dont le jour sur terre était immaculé.
 Te l'a-t-on fait payer ce fameux privilège !
 A-t-on pour te salir tendu piège après piège !
 Toi qui, d'arme, n'avait qu'un simple chapelet...

Tu l'égrainais comme Elle et sur ton beau visage
 La foule devinait Ses tendres sentiments :
 Ici l'immense paix, là d'effrayants orages
 Quand Elle s'attristait de tous nos errements.
 Toi qui bus la première à l'eau de Massabielle
 Et qui, pourtant, souffrit d'horribles écrouelles,
 Tourne vers nous tes yeux, miroirs du firmament !

Maintenant qu'à jamais le bonheur s'y reflète
 Et l'amour infini de la Mère de Dieu,
 Offre-nous ton regard, ô sainte Bernadette ;
 A sourire apprends-nous quand vivre est fastidieux.
 Toi, pauvre de santé, qui soignais les malades,
 Bénis des brancardiers la pieuse croisade
 Soulevant l'étendard du Miséricordieux.

Implore Dieu pour eux, pour tous ceux qu'ils transportent,
 O toi, de cœur modeste et de langage hardi,
 Demande-Lui pour nous qu'il ouvre grand les portes
 Par où, d'amour, Marie, à Lourdes descendit
 Comme un inégalable et charnel tabernacle,
 Elle qui t'a donné, prémices des miracles,
 Rendez-vous dans la grotte avec le paradis !



Sainte Brigitte de Suède
Anonyme

Brigitte Birgersdotter ou Sainte Brigitte de Suède, fille de Birger, prince suédois et issu de la famille des Brahe, est née vers 1302 en Suède. Mère de huit enfants dont Catherine de Suède, veuve en 1344. Elle se fixa en 1349 à Rome où elle vécut volontairement dans la pauvreté. Renommée pour ses prophéties et ses révélations mystiques, elle était consultée par les chefs d'Etat et les papes réfugiés à Avignon. Après un pèlerinage en Palestine, elle mourut à Rome le en 1373. Canonisée dès 1391, elle fut d'abord fêtée le 8 octobre puis le 23 juillet. Jean-Paul II l'a proclamée co-patronne de l'Europe avec sainte Catherine de Sienne et Edith Stein, canonisée sous le nom de sainte Thérèse-Bénédict de la Croix.

BRIGITTE⁸*23 juillet*

Fille de Suède au teint hiémal
 Blond tournesol, albe héliotrope,
 Sainte patronne de l'Europe⁹,
 Parfait éclat du Médiéval,
 Epouse alors que jouvencelle,
 Mère huit fois, femme modèle,
 Nous fêtons ta naissance au Ciel¹⁰.
 C'est le fruit de tant de mérites ;
 Aujourd'hui, pieuse Brigitte,
 Nous fêtons ta naissance au Ciel.

Tu conseillais papes et rois ;
 De ta richesse héréditaire
 Tu bâtissais des monastères
 Aux jeunes sœurs du Christ en Croix¹¹ .
 Mais, quant à toi, simple pécune :
 Tu vis à Rome sans fortune,
 Mendiant pour les miséreux ;
 Le malheur des pauvres t'écorche,
 On te trouve aux marches des porches
 Mendiant pour les miséreux.

Ce qui sera ton grand destin,
 Et ce depuis ta jeune enfance,
 Sera d'avoir la confidence,
 Ainsi que l'ont anges et saints,
 Du Christ Seigneur et de sa Mère.
 Oh ! Confidence bien amère :
 Mal payé d'un immense Amour
 Le Sauveur pour son Sacrifice
 Valait mieux que notre injustice :
 Mal payé d'un immense Amour

Tu contemplais Notre Seigneur
 Où terre et Ciel pour nous se croisent,
 Ce Golgotha de tes extases
 Par où l'on dûit vivre meilleur.

⁸ Sainte Brigitte de Suède, 1302 ou 1303 – 1373. Canonisée dès 1391.

⁹ Le pape Jean-Paul II l'a proclamée co-patronne de l'Europe, avec Catherine de Sienne et Edith Stein (Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix).

¹⁰ On fête les saints le jour de leur mort qui est celui de leur naissance au Ciel.

¹¹ Brigitte créa l'ordre des Sœurs du Très Saint Sauveur, qu'on appelle les Brigittines.

Comme il est dit dans l'Ecriture,
 Il n'est plus forte nourriture
 Que servir le désir de Dieu.
 Tant de gens ne s'en alimentent
 Chérissant des faims plus urgentes
 Que servir le désir de Dieu

Nous te devons, signe inspiré,
 Ce beau miracle œcuménique :
 Le Luthérien, le Catholique,
 Ensemble pour te vénérer !
 Toi, tu vécus dans la hantise
 De voir se déchirer l'Eglise
 Où Jésus veut un seul troupeau,
 Où l'Amour guérisse la haine.
 Que le Pape à Rome revienne¹²,
 Où Jésus veut un seul troupeau.

Mais aujourd'hui, quelle pitié !
 De tout là-haut, tu sais Brigitte,
 Comme l'Europe au Mal s'invite
 Qui se méfie de Chrétienté.
 Du Fils de Dieu ta voix témoigne ;
 Nous l'entendons : « vivre est un bain
 Si Jésus tombe dans l'oubli,
 Et la terre est nauséabonde,
 Si Satan règne sur le monde,
 Si Jésus tombe dans l'oubli. »

¹² Brigitte pria sans relâche les papes en Avignon de revenir à Rome.



Le Mariage de sainte Catherine de Sienne
Pierre Hubert Subleyras

Catherine Benincasa, en religion Catherine de Sienne est née en 1347 à Sienne et décédée en 1380 à Rome. Elle rejoint très tôt les sœurs de la Pénitence de saint Dominique. Elle est très vite marquée par des phénomènes mystiques comme les stigmates et le mariage mystique. Elle accompagne l'aumônier des dominicains auprès du pape à Avignon, en tant qu'ambassadrice de Florence. Son influence auprès de Grégoire XI joue un rôle avéré dans sa décision de quitter Avignon pour Rome. Elle est ensuite envoyée par celui-ci pour négocier la paix avec Florence. Revenue à Sienne, elle dicte son ensemble de traités spirituels *Le Dialogue*. Le grand schisme d'Occident conduit Catherine à aller à Rome auprès du pape. Elle envoie de nombreuses lettres aux princes et cardinaux, pour promouvoir l'obéissance au pape Urbain VI et défendre ce qu'elle nomme le « vaisseau de l'Eglise ». Elle meurt à 33 ans, épuisée par ses pénitences. Urbain VI célèbre ses obsèques dans la basilique *Santa Maria sopra Minerva* à Rome. La dévotion autour de Catherine se développe rapidement après sa mort. Elle est canonisée en 1461, déclarée sainte patronne de Rome en 1866, et de l'Italie en 1939. Première femme déclarée « docteur de l'Eglise » en 1970 par Paul VI avec Thérèse d'Avila, elle est proclamée sainte patronne de l'Europe en 1999 par Jean-Paul II. Elle est aussi la protectrice des journalistes et de tous les métiers de la communication, en raison de son œuvre épistolaire. Catherine est l'une des figures marquantes du catholicisme médiéval, par la forte influence qu'elle a eue dans l'histoire de la papauté. Elle a effectué ensuite de nombreuses missions confiées par le pape, chose assez rare pour une simple religieuse au Moyen-Age. Ses écrits, et principalement *Le Dialogue*, son œuvre majeure qui comprend un ensemble de traités qu'elle aurait dictés lors d'extases, marquent la pensée théologique. Elle est l'un des écrivains ayant la plus grande influence dans le catholicisme, au point qu'elle est l'une des quatre seules femmes à être déclarées docteur de l'Eglise.

CATHERINE

29 avril

Si Dante avait d'enfer effrayé l'Italie
 Trop habile à jouir du pire et du meilleur,
 Sienne, sous le soleil, vivait d'être jolie,
 Mais contre ses démons manquait de bons veilleurs.

« Toi qui rendais l'éveil aux âmes assoupies,
 Nul, qui t'avait croisée, n'était plus comme avant :
 Dieu t'avait fait ce don de relever l'impie
 Et de tourner ses yeux vers l'immortel Levant¹³. »

« Tu sentais de ses plaies les mystiques stigmates,
 Que ton Epoux t'offrit dans votre intimité¹⁴ ;
 Et tu portais déjà cette robe écarlate,
 Nuptiale, et tissée d'actes de charité. »

« Comme des oliviers le transparent feuillage
 Rend la lumière pure en ses rameaux d'argent,
 Toi, Vierge diamant sans le moindre nuage,
 La netteté¹⁵ t'a fait le cœur intelligent. »

« Amour et vérité t'ont fait l'âme éblouie
 Et la terre de Sienne a porté l'arc en ciel
 Du doux Jésus, ce pont de lumière inouïe
 Qui va du Ciel en terre et de la terre au Ciel¹⁶. »

« Tu reprenais l'Epouse¹⁷ aux vents qui l'éparpille¹⁸,
 Tu avais pour la paix l'aplomb des bâtisseurs,
 Et comme il plut à Dieu de t'appeler sa fille¹⁹
 Le beau ciel de Toscane envoyait ta douceur. »

« Toi, de science infuse et de clarté divine,
 Tu n'avais de souci que l'Amour immortel.
 Voilà pourquoi l'Esprit t'a faite, Catherine,
 Docteur de son Eglise et fleur de ses autels »

¹³ Le Christ Ressuscité, soleil levant du monde vers qui toutes les églises sont tournées.

¹⁴ Dans sa vision de Pise, Catherine avait obtenu que ses stigmates la lient au Christ par la douleur, mais qu'ils ne soient pas visibles.

¹⁵ Catherine parlait de cette « *nettezza* » qui caractérise le Christ.

¹⁶ Jésus, pont jeté entre Dieu et l'humanité, est un thème majeur du *Dialogo* de Catherine.

¹⁷ L'Eglise, Epouse du Christ.

¹⁸ Catherine de Sienne œuvra avec succès au retour du pape à Rome.

¹⁹ cf. Matthieu 5, 9 : « *Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu.* »



Sainte Cécile de Rome
Guido Reni

Cécile de Rome, une des sainte Cécile, aurait vécu à Rome, aux premiers temps du christianisme. Sa légende en fait une vierge qui, mariée de force, continua à respecter son vœu de virginité. Sainte Cécile est la patronne des musiciens et des musiciennes ainsi que des brodeurs et brodeuses. En France, la cathédrale d'Albi est la seule cathédrale à porter le vocable de sainte Cécile. Cette cathédrale est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, et possède le plus grand orgue classique de France. Cécile y est honorée chaque année lors de sa solennité avec vénération des reliques lors de la messe solennelle de la sainte Cécile.

CECILE²⁰
22 novembre

Douce vierge clarissime²¹
 D'étincelante beauté,
 Les chrétiens sont unanimes
 A fêter ta sainteté.
 L'oppression qui faisait rage
 A buté sur ton courage
 Et n'a pu t'assujettir.
 Le paganisme s'achève
 Quand l'Eglise trouve sève
 Dans le sang de ses martyrs.

Epouse mais toujours chaste :
 Tu l'obtiens de ton époux²².
 Ta foi, dans ces temps néfastes,
 Tu la vivras jusqu'au bout :
 A tous martyrs tu procures
 La plus digne sépulture,
 Eux, sans toi, qu'on eût brûlés.
 Chrétiens pauvres et pauvresses
 Partageront ta noblesse,
 Attendant d'être appelés.

Et quand le pouvoir se venge
 Ton cœur encor s'enhardit :
 Toi, tu chantes comme un ange,
 Comme on chante au paradis.
 Ni le juge ni la hache
 Qui ta tête ne détache²³
 Ne feront taire ta voix.
 Et voici que te répondent
 Tous les musiciens du monde²⁴
 Dont le Christ est le seul Roi.

²⁰ Morte martyre à Rome vraisemblablement au début du troisième siècle de notre ère.

²¹ Le clarissimat est un ordre honorifique du haut empire romain, qui s'étendait aux femmes dans les riches familles de la noblesse, principalement celles des sénateurs.

²² On dit qu'elle convainquit son mari Valérien de ne pas la toucher. Qu'il accepta, se fit baptiser par le pape et, avec son frère Tiburce subit le martyre de la décapitation.

²³ Les trois premiers coups n'ont pas suffi. Le quatrième était interdit. Cécile, consciente, aurait agonisé plusieurs jours.

²⁴ Sainte Cécile est la patronne des musiciens.



Sainte Claire d'Assise
Giotto

Sainte Claire, née Chiara Offreduccio di Favarone à Assise en 1194 dans une famille de la noblesse, morte dans cette même ville en 1253, disciple de saint François d'Assise est la fondatrice de l'ordre des Pauvres Dames.

CLAIRE*11 août**Ballade de Saint-Damien*

Claire d'Assise, ô vrai bijou
 D'esprit, d'amour et d'innocence,
 Tu ne pouvais avoir d'époux
 Que le Soleil de ton enfance.
 Tu n'avais d'autre appartenance
 Qu'au Christ Jésus, le Roi des Cieux.
 Heureuse es-tu de cette chance !
 Heureux cœur pur qui a vu Dieu !

A vivre ainsi privé de tout,
 Le petit pauvre te devance :
 Vos cœurs battaient du même pouls.
 Pour nous vous fîtes pénitence,
 Vous qui aviez cette science
 De bien louer le Merveilleux
 Dans la plus pure jouissance.
 Heureux cœurs purs qui ont vu Dieu !

Pour les épouses du Très-Doux
 Tu avais toute prévenance²⁵,
 Mais si facile était ce joug,
 De sexte à none, avec constance,
 De voir Jésus dans la souffrance,
 Larmes et sang lavaient tes yeux²⁶.
 Cloué pour notre délivrance,
 Heureux cœur pur, qui a vu Dieu.

Princesse, au ciel tu as créance
 Des diamants les plus précieux ;
 L'Amour a seul cette brillance !
 Heureux cœur pur, qui a vu Dieu !

²⁵ Claire se levait la nuit pour aller border le lit de ses compagnes qui se découvraient.

²⁶ Chaque jour, de midi à none, elle éprouvait, à méditer la passion, des tortures mystérieuses qui lui mettaient des larmes de sang dans les yeux. (extrait de Omer Englebert *La Fleur des saints*)



Sainte Colette de Corbie
Albert Roze

Colette de Corbie est née en 1381 à Corbie (Picardie) et morte en 1447 à Gand (Flandre) . Entrée en religion, elle réforma l'ordre des Clarisses et certains couvents masculins de l'ordre franciscain. Elle fut béatifiée en 1625 et canonisée en 1807. Il serait vain de comptabiliser les nombreux miracles et guérisons accomplis par ou grâce à Colette de Corbie. Colette connut des extases, la lévitation, des effluves odoriférants émanant de sa personne et de ce qu'elle touchait. Elle eut connaissance de l'état des âmes du purgatoire, des dons de clairvoyance et de prophétie. Elle avait le goût de la pénitence, des mortifications, des jeûnes, de la pauvreté totale...

COLETTE

6 mars

Ballade de l'amour fou

Sainte Colette à l'unique piété,
 Sainte Colette au dévorant amour,
 Petite enfant que Dieu voulut prêter
 A des parents près du bout de leurs jours²⁷
 Puis s'est gardée pour sa royale cour,
 Dis, Nicolette, à nos âmes craintives,
 A nos humeurs parfois dubitatives,
 Comme il est doux ton permanent carême,
 Comme il est bon que saintement l'on vive :
 Qui, sinon Dieu, mérite autant qu'on l'aime ?

Pendant trois ans, cette captivité
 Avec, pour feu, l'autel à contre-jour,
 T'aura baignée de divine clarté²⁸.
 Quand t'apparut François le troubadour,
 Et sainte Claire, en de pauvres atours,
 Tous deux craignant leur ordre à la dérive,
 Ils ont voulu que toi, tu le ravives,
 Toi qui connus, sans le moindre dilemme,
 Qu'être à Jésus vous rend tout sauf captive :
 Qui, sinon Dieu, mérite autant qu'on l'aime ?

On te croyait vivre en aridité,
 Ton joug terrible, infiniment trop lourd,
 Mais ta passion pour le Ressuscité
 Te soulevait au céleste séjour²⁹
 Et ton habit te semblait du velours.
 Dieu, t'accueillant déjà sur l'autre rive,
 Dessous tes pas faisait sourdre l'eau vive³⁰
 Il t'a voulue le plus ardent emblème,
 La fleur qu'Il offre aux sœurs contemplatives.
 Qui, sinon Dieu, mérite autant qu'on l'aime ?

²⁷ La mère de Colette, jusque-là stérile, avait 60 ans quand elle l'a mise au monde, après avoir longtemps prié saint Nicolas, d'où le prénom de Nicolette, dont Colette est le diminutif.

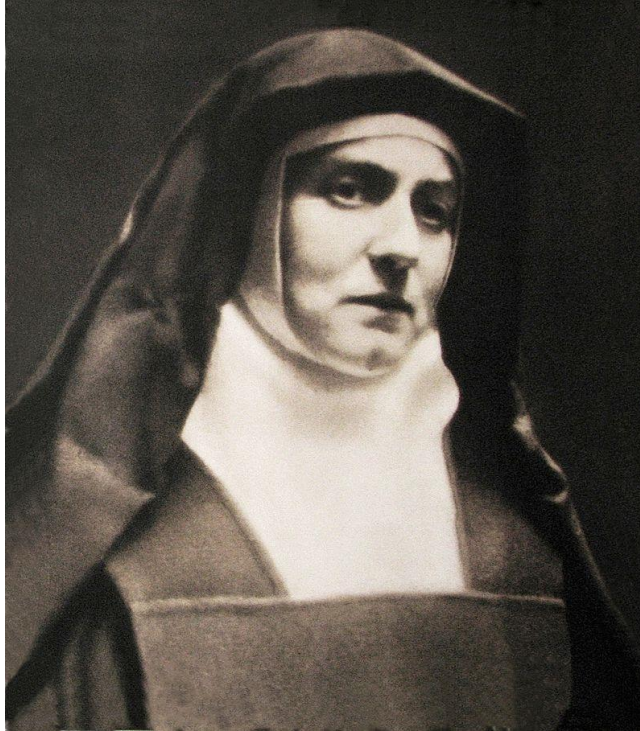
²⁸ Elle se fit murer entre deux contreforts de l'église de Corbie, sa ville natale, sans d'autre lumière qu'une grille donnant sur l'autel. Elle y resta trois ans, jusqu'à l'apparition de saint François et de sainte Claire.

²⁹ On a parlé pour elle de lévitation.

³⁰ On représente Colette près du puits de la Samaritaine, car, parmi les miracles qui lui sont attribués, figure l'alimentation de puits à sec.

Envoi

En te fêtant de tendresse votive,
Nous ranimons notre flamme chétive.
Du Christ l'amour ne peut être qu'extrême ;
En tes excès, tu n'as rien d'excessive :
Qui, sinon Dieu, mérite autant qu'on l'aime ?



Sainte Edith Stein
Photographie (1938)

Edith Stein, en religion sœur Thérèse-Bénédicte de la Croix, née le 12 octobre 1891 à Breslau, dans l'Empire allemand, déportée le 2 août 1942, internée au camp d'extermination nazi d'Auschwitz, dans le territoire polonais occupé par le Troisième Reich où elle fut mise à mort le 9 août 1942, est une philosophe et théologienne allemande d'origine juive devenue religieuse carmélite. Elle a été canonisée par le pape Jean-Paul II le 11 octobre 1998. « Philosophe crucifiée », co-sainte patronne de l'Europe par le pape Jean-Paul II le 1er octobre 1999, à l'ouverture du synode des évêques sur l'Europe, en même temps que Brigitte de Suède et Catherine de Sienne. Née dans une famille juive, elle passe par une phase d'athéisme. Etudiante en philosophie, elle est la première femme à présenter une thèse dans cette discipline en Allemagne, puis continue sa carrière en tant que collaboratrice du philosophe allemand Edmund Husserl, le fondateur de la phénoménologie. Une longue évolution intellectuelle et spirituelle la conduit au catholicisme auquel elle se convertit en 1921. Elle enseigne alors et donne des conférences en Allemagne, développant une théologie de la femme, ainsi qu'une analyse de la philosophie de Thomas d'Aquin et de la phénoménologie. Interdite d'enseignement par le régime national-socialiste, elle demande à entrer au Carmel, où elle devient religieuse sous le nom de Sœur « Thérèse-Bénédicte de la Croix ». Arrêtée par la SS, elle est déportée et meurt « pour son peuple » à Auschwitz.

EDITH*9 août*

Bouleversant témoin de notre atroce histoire
 Et de l'espoir le plus chrétien,
 Revivant la Passion jusqu'aux fours crématoires
 Avec la Croix pour seul soutien,

Edith, la sœur Thérèse, à tout jamais reflète
 L'héroïsme et la sainteté.
 Elle a sur les autels la haute silhouette
 Des phares de l'humanité.

Militante enflammée d'amour et de justice
 Qui ne laissait rien d'incompris,
 Elle offrit son martyre au bienheureux calice
 Du sacré sang de Jésus-Christ.

Mystique, elle était née savante et philosophe,
 La seule femme alors docteur,
 Et lorsque du Carmel elle a vêtu l'étoffe
 Son art soudain se fit splendeur.

La grâce ouvre à l'esprit d'insoupçonnés critères
 Si Dieu cesse d'être banni,
 Si le savoir s'incline en face du mystère
 Le fini devant l'infini.

« Fille du peuple Juif, au peuple Juif fidèle
 Face au tyran le plus odieux,
 Qui pour l'affreux martyre as voulu pour modèle
 Ce Juif qui était Fils de Dieu :

« L'Esprit ne meurt que Dieu souffle sur notre glaise !
 Nous l'affirmons, te célébrant :
 Quand eut brûlé l'Europe, il resta dans ses braises
 Ce que l'Europe avait de grand. »



Sainte Félicité
Vitrail

Félicité et Perpétue sont parmi les premières martyres chrétiennes d'Afrique romaine dont la mort soit documentée. Elles sont mortes à Carthage en 203. Perpétue et Félicité sont évoquées dans la litanie des saints lors de la Vigile pascale dans l'Eglise catholique, ainsi qu'à la fin de la prière eucharistique numéro 1 appelée aussi *Canon romain* dans l'ordinaire de la messe.

FELICITE*7 mars*

Que nous sommes petits devant votre courage
 Vibia Perpétue, et toi, Félicité,
 Vous qui donniez la vie et que la mort saccage
 Dans les tout premiers temps de la maternité !
 L'une était patricienne et l'autre était esclave :
 Vous aviez même don d'aimer Dieu sans entrave,
 Vous étiez les deux sœurs du Maître en pauvreté.

Rome s'était durcie, cruelle était Carthage
 Où qui rêvait du Christ au cirque était promis,
 Où qui du doux Jésus suivait l'apprentissage
 Était gibier du reître et du peuple vomi.
 Es-tu chrétienne ? – Oui ! Et la cause était dite...
 Mais vous changez l'arène en Jardin des Mérites ;
 Le flot de votre sang tombe comme un semis.

Que nous sommes petits devant ce témoignage
 Nous qui aimons Jésus d'un cœur par trop étroit,
 Qui trouvons à la peur toujours quelque avantage,
 Qui sommes, de voir Dieu, tièdes ou même froids !
 Faites, ô saintes sœurs, que l'on se scandalise
 De voir, faute de joie, se moisir des églises
 Et des hommes de Dieu n'osant porter la croix.

Que nous sommes petits devant vous, saintes femmes,
 Nous qui sacrifions aux nouveaux dieux païens :
 Le culte de l'argent, le faux confort de l'âme,
 Le bonheur frelaté que le vice entretient,
 Et le commode oubli qu'il est des lieux sur terre
 Où sévissent encor des Septimes Sévères,
 Que sous des cris haineux périssent les chrétiens.

Jeunes roses fauchées, bienheureuses martyres
 Votre Eglise en ce jour nous fait ressouvenir
 Que ce n'est que d'Esprit que nos poumons respirent,
 Que, mieux que vivre en Dieu, rien ne peut advenir.
 Martyres consommées, martyres avérées,
 Comme des lys des champs par la Vierge parées,
 En votre sainteté faites-nous rajeunir



Jeanne d'Arc à cheval
Enluminure du manuscrit d'Antoine Dufour

Jeanne d'Arc, née vers 1412 à Domrémy et morte sur le bûcher le 30 mai 1431 à Rouen, capitale du duché de Normandie alors possession du royaume d'Angleterre, est une héroïne de l'histoire de France, chef de guerre et sainte de l'Eglise catholique, surnommée depuis le XVI^{ème} siècle « *la Pucelle d'Orléans* ». Au début du XV^{ème} siècle, cette jeune fille de dix-sept ans d'origine paysanne affirme avoir reçu de la part des saints Michel, Marguerite et Catherine la mission de délivrer la France de l'occupation anglaise. Elle parvient à rencontrer Charles VII, à conduire victorieusement les troupes françaises contre les armées anglaises, à lever le siège d'Orléans et à conduire le roi au sacre à Reims, contribuant ainsi à inverser le cours de la guerre de Cent Ans. Capturée à Compiègne en 1430, elle est vendue aux Anglais par Jean de Luxembourg, comte de Ligny, pour la somme de dix mille livres. Elle est condamnée à être brûlée vive en 1431 après un procès en hérésie conduit par Pierre Cauchon, évêque de Beauvais et ancien recteur de l'université de Paris. Entaché de nombreuses irrégularités, ce procès voit sa révision ordonnée par le pape Calixte III en 1455. Un second procès est instruit qui conclut, en 1456, à l'innocence de Jeanne et la réhabilite entièrement. Grâce à ces deux procès dont les minutes ont été conservées, elle est l'une des personnalités les mieux connues du Moyen Age. Béatifiée en 1909 puis canonisée en 1920, Jeanne d'Arc devient une des deux saintes patronnes secondaires de la France en 1922 par la lettre apostolique *Beata Maria Virgo in cælum Assumpta in gallicæ*. Sa fête nationale est instituée par la loi en 1920 et fixée au 2^{ème} dimanche de mai.

JEANNE*30 mai*

Bonne Lorraine aux jours trop courts,
 Toi qui, dans le feu, d'être occise
 Payas ton impeccable amour
 Pour le Seigneur et son Eglise ;
 Toi qui rendis à sa franchise
 La France, royaume asservi,
 Fais-nous épouser ta devise :
 « Messire Dieu, premier servi ! »

De Domrémy, pauvre labour,
 Jusqu'à Chinon, Reims l'indécise³¹,
 Du grand désastre d'Azincourt³²
 Tu fis se fondre la hantise.
 Sous toi, la troupe s'organise
 Et se baissent les pont-levis.
 Il n'est bataille où tu ne dises :
 « Messire Dieu, premier servi ! »

Toi qui l'armure eus pour atours,
 Fais que la paix nous humanise
 Et que nos cœurs soient de velours.
 Ta fraîcheur d'âme les séduise !
 Fais-nous du mal haïr l'emprise
 Non plus que pécher à l'envi !
 De ton vœu qu'on ne se dédise :
 « Messire Dieu, premier servi ! »

Envoi

Pucelle, oui ! Que nous conduise
 Ton étendard jusqu'au Parvis
 Céleste où nous emparadise
 Messire Dieu, premier servi !

³¹Pour arriver à Reims, Jeanne doit traverser des villes sous domination bourguignonne qui n'ont pas de raison d'ouvrir leurs portes, et que personne n'a les moyens de contraindre militairement. Le coup de bluff aux portes de Troyes entraîne la soumission de la ville mais aussi de Châlons et de Reims.

³² Depuis l'assassinat de Louis d'Orléans (1407), le pays est déchiré par une guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons. Ceux-ci se disputent le pouvoir au sein du conseil de régence présidé par la reine Isabeau du fait de la folie de son époux. Profitant de ce conflit, Henri V, roi d'Angleterre relance les hostilités et débarque en Normandie en 1415. La chevalerie française subit un désastre à Azincourt, face aux archers gallois.

Les ouvrages de Guy Jampierre

I POESIE RELIGIEUSE

Seigneur, ouvre mes lèvres... Les Editions de St-Trophime, 2010

Les Psodes de Caldès, Les Editions de St-Trophime, 2010

Et ma bouche publiera ta louange, Les Editions de St-Trophime, 2011

A voir ton Ciel.... A paraître aux Editions de St-Trophime

Et son règne n'aura pas de fin. A paraître aux Editions de St-Trophime

Cent-vingt Hymnes au fil du calendrier liturgique, Les Editions de St-Trophime, 2018

II PROSE RELIGIEUSE

Quelle poésie pour la liturgie ? (Thèse de doctorat de l'Université de Strasbourg), Atelier de Reproduction des Thèses, Lille 2007

Un poète peut-il être chrétien ? (Essai) Les Editions de St-Trophime, 2009

III POESIE PROFANE

Terrestre est mon Eden, La Pensée Universelle, Paris, 1978

Envie de Sagesse suivi de Aotectroa, Les Editions de St-Trophime, 2010

Poésie sur un Plateau, Les Editions de St-Trophime, 2011

Villages du Plateau des Lavandes, Les Editions de St-Trophime, 2013

Souvenirs du Monde (2 tomes), Les Editions de St-Trophime, 2016

Cent-vingt hymnes au fil du calendrier liturgique

Le temps s'accélère, nous dit le monde ; et nous pensons souvent que nous en manquons. Avec ce recueil de poèmes, Guy Jampierre nous invite à une pause, ou plutôt il nous convie à retrouver des repères. Le rythme qu'il propose est à la fois totalement différent de celui du monde, mais aussi très enraciné en lui. Ses hymnes, qui courent tout au long de l'année chrétienne, vont cadencer l'année civile. Une perspective d'éternité nous est offerte, bien arrimée dans la réalité de la vie quotidienne.

Les ouvrages religieux de Bernard Legras

Science et foi : des rapprochements ? - création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021

Préfaces du Professeur Jacques Roland et de Monseigneur Olivier de Germay

Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, Ed. Independently published, 2020

Préface du Père Jean-Michaël Munier

Evangiles et Coran : amour ou soumission ?, Ed. Independently published, 2020

Préface d'Annie Laurent

Les Noli me tangere dans la peinture, Ed. Independently published, 2019

Préface de Guy Jampierre

Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie, Ed. Independently published, 2019

Préfaces de l'Abbé Frédéric Constant, de Jean-Marie Schléret et préface-poème d'Eurydice Reinert Cend

Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, Ed. Independently published, 2019

Préfaces de Monseigneur Jean-Louis Papin et de Thierry Bizot

La Résurrection du Christ : citations et œuvres d'art, Ed. Independently published, 2019

Préface de Monseigneur Olivier de Germay

Jésus est-il vraiment ressuscité ?, Ed. Pierre Téqui, 2015

Préfaces de Jean-Christian Petitfils et de Monseigneur Jean-Louis Papin

Les auteurs

Guy Jampierre est né à Valensole (Alpes de Haute-Provence) en 1945. Son enfance se passe à La Turbie et à Toulon. Diplômé de Sciences Politiques, il entre dans la banque en 1967, puis, de 1970 à 1979 il sert dans les sections commerciales des ambassades de France, d'abord à Téhéran, puis à Amman, enfin à Wellington. Il revient à la banque en 1979, pour d'autres expatriations : Tokyo, New-York, Genève. En 1998 il devient économiste du diocèse de Digne et s'installe à Valensole dans la propriété familiale jusqu'ici maison de vacances. L'auteur et son épouse Mireille (artiste peintre) ont fêté en 2007 leurs quarante ans de mariage. En 1999, Guy Jampierre est ordonné diacre. En 2006, il obtient un doctorat en théologie catholique pour une thèse sur « *Quelle poésie pour la Liturgie ?* ». Son parcours religieux et la spécialisation dans ses études lui valent de reprendre la composition poétique après plus de vingt ans d'un silence auto-imposé par souci d'éradiquer l'inspiration spirituelle irrégulière de ses deux premiers recueils (*Terrestre est mon Eden* et *Aotearoa*). Sa veine poétique est désormais taillée dans l'Écriture sainte, même dans ce qu'il nomme « poésie profane » (*Envie de sagesse*). Guy Jampierre partage le temps de sa retraite entre la composition poétique, la prédication, et le soin à donner à ses vergers d'oliviers et à ses chênes truffiers.

Bernard Legras est professeur honoraire en santé publique de la faculté de médecine de Nancy. Outre un manuel de probabilité et statistique pour les étudiants et plusieurs ouvrages sur l'histoire de la médecine à Nancy, il a écrit divers livres à orientation religieuse dont deux édités par Pierre Téqui : *Jésus est-il vraiment ressuscité ?*, en 2015 et *Science et foi : des rapprochements ?* en 2021.



Guy Jampierre (en photo) est poète, diacre et docteur en théologie. Bernard Legras est professeur honoraire à la faculté de médecine de Nancy.

La partie essentielle de cet ouvrage est constituée par les poèmes religieux de Guy Jampierre qui a publié en 2018 ces textes dans un livre intitulé « Cent-vingt Hymnes au fil du calendrier liturgique » .

Cet extrait adapté par Bernard Legras se limite à cinquante fêtes : dix-neuf de saintes et trente et une de saints.

A chaque hymne est associée une œuvre d'art avec des indications sur le personnage fêté.

Préface de Jean-Marie Schléret.